

St-Marc-de-Figuery

L'élément essentiel de réussite est basé sur de réels engagements citoyens !

Une fois de plus, la réussite des Festivités Champêtres de St-Marc-de-Figuery, est basée sur le travail des nombreux bénévoles qui donnent de quelques heures à quelques semaines de leur précieux temps. Les membres du comité organisateur tiennent à transmettre de sincères remerciements à plus d'une cinquantaine de personnes.

C'est sous le thème «L'ÉTOILE DE LA CHANCE» que les membres du Comité organisateur ont élaboré les thèmes du livre souvenir ainsi que l'animation sur le site. C'était aussi pour conjurer le sort de la 13e chance et de s'assurer qu'une année de plus les participants aient des souvenirs mémorables de cette fête annuelle. Si la chance se poursuit, ils vous donnent rendez-vous les 7 et 8 septembre 2012.

Jocelyne Bilodeau, Agente de développement local



Les participants lors des
Festivités Champêtres 2011

Photo: Jocelyne Bilodeau

Bienvenue à Sandra Godin, nouvelle agente de développement local à Berry.

Guyenne

Les abeilles de la Ruche de Guyenne butinent!

Les 23 et 24 septembre 2011 derniers, la Ruche de Guyenne a tenu son SUPER BAZAR annuel à son local. Une multitude de produits frais maisons et artisanaux ont pu être vendus à toute la population. Plus d'une centaine de personnes de Guyenne et des villages environnants, se sont déplacés pour cet événement. Les profits récoltés vont contribuer aux dépenses annuelles du local pour que les Abeilles puissent y tisser au chaud cet hiver. Félicitations à Mme Suzanne Paré, de Launay, pour avoir gagné au tirage d'une des nappes tissées par les Abeilles et à tout le comité de la Ruche pour tout son beau travail!

Gaëlle Derrien, Agente de développement local



Produits maisons fabriqués par les abeilles
de Guyenne

Photo: : une abeille de la Ruche de Guyenne

LA MRC D'ABITIBI ET UNE DES SES RÉSERVES ÉCOLOGIQUES

St-Dominique du Rosaire

Labyrinthes d'Horreur

St-Dominique-du-Rosaire vous invite pour la 6^e édition de l'activité d'Halloween qui aura lieu à la salle municipale et à la patinoire de St-Dominique-du-Rosaire le 29 octobre 2011.

Déroulement de la journée :

13h30 inscription aux jeux (1\$) Âge requis de 5 ans à 17 ans.
15h30 remise des prix de participation
16 h concours de déguisements
17h30 souper (adulte, 10 ans et + : 10\$ et 10 ans et - : 5\$)
19h ouverture des Labyrinthes (1\$/chacun)
20h30 fermeture

Nathalie Paradis, agente de développement local



Lac Chicobi

Localisée dans les parties sud et ouest du lac Chicobi, à Guyenne, en Abitibi (à quelque 45 kilomètres de la ville d'Amos), la réserve écologique Chicobi s'étend sur une superficie de 2 123 hectares.

Cette réserve écologique vise la protection permanente et intégrale d'un ensemble de milieux naturels très représentatifs du nord-ouest québécois, dans un secteur comprenant des collines (les collines Tanginan) et une partie de la plaine argileuse (principale formation géomorphologique de l'Abitibi), deux éléments caractéristiques du paysage typique.

Les collines Tanginan forment la dorsale de cette réserve écologique. Elles portent l'empreinte des événements qui ont marqué la présence et le retrait des glaciers. Ainsi, de part et d'autre de ces collines, les basses terres sont occupées par des dépôts argileux, des tourbières, des alluvions sableuses et limoneuses. Le lac Chicobi et la rivière Authier complètent le paysage naturel et caractéristique de l'Abitibi en bordure de la réserve écologique.

Plus du tiers de toutes les espèces floristiques répertoriées pour l'Abitibi trouvent refuge dans cette réserve écologique. La réserve écologique Chicobi fait partie de la forêt boréale, dominée par l'épinette noire qui occupe tant les milieux mal drainés que les sols très secs. Trente-cinq groupements végétaux différents ont été décrits pour cette réserve écologique.

Pour en savoir plus:

www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/reserves/chicobi/res_66.htm

Soyez fiers de vivre d'amour et d'eau pure

La porte ouverte sur vos projets

La Motte

Noël au terroir, 5^e édition

C'est le **samedi 3 décembre de 10 h à 18 h** que La Motte présentera sa 5^e édition de Noël au terroir.

Dans notre magnifique salle Héritage, décorée aux couleurs de Noël, nos exposants vous invitent à découvrir leur artisanat et vous proposent d'alléchantes pâtisseries pour le temps des Fêtes.

Il y aura un petit resto sur place. Venez passer un moment agréable avec nous et profitez-en pour vous procurer des cadeaux originaux ou encore de délicieux desserts!

Paulette Trottier, agente de développement local

La Corne

Brigadière scolaire

Suite à des demandes faites par des parents qui s'inquiétaient pour la sécurité de leurs enfants lors de leur traversée de la Route 111 pour se rendre à l'école du village de La Corne, le conseil municipal a statué qu'une traverse scolaire était nécessaire dans le village.

À cet effet, le conseil municipal a entrepris des démarches auprès du ministère des Transports du Québec (MTQ) pour que celui-ci installe la signalisation nécessaire à une traverse scolaire. Il fut aussi demandé des avancés de trottoir qui empêcheraient les véhicules d'emprunter la voie de droite pour effectuer des dépassements, situation fort dangereuse pour tous les piétons qui empruntent les accotements le long de la Route 111 pour leurs déplacements.

Depuis, le 31 août dernier, Une brigadière scolaire (Madame Éva Corriveau) a été engagée pour ralentir la circulation à la traverse et aider les élèves à franchir la route sans complication. Elle est présente à tous les jours de classe, tôt le matin pour l'arrivée des élèves, le midi pour la sortie et le retour en classe, et l'après-midi pour la fin des classes.

Une présentation spéciale de la brigadière a été faite aux étudiants le 6 septembre, pour la rentrée officielle en classe. Il a été constaté lors de cet événement que plus de dix jeunes pourront bénéficier de ce service au cours de l'année. Jusqu'à maintenant, les commentaires de la population sont vraiment positifs. Les enfants, les parents, le conseil municipal et la brigadière scolaire se disent enchantés de cette initiative qui vise la sécurité des jeunes lacornois. Bravo au conseil municipal pour avoir mené le projet et au ministère des Transports d'avoir permis de le faire, preuve qu'en conjuguant nos efforts, tout peut être réalisé.

Magella Guévin, agente de développement local



Noël au terroir 2010 à La Motte

Photo: Paulette Trottier



Devenez adeptes et cliquez « J'AIME » sur la page Facebook de Plonge, vis tes passions! Lors de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat du 14 au 20 novembre 2011. Plusieurs concours auront lieu avec près de 1 000,00\$ en prix, dont un iPad!





Semaine
des nouveaux arrivants

Découvrez l'histoire de 3 passionnés de la MRC d'Abitibi

Vivre de théâtre, ici c'est possible

Bruno Turcotte originaire de St-Georges de Beauce et Véronique Fillion habitent sur le territoire depuis une dizaine d'années et ont osé. Ensemble ils ont démarré une compagnie de productions qui aujourd'hui a fait ses preuves. Ils désiraient vivre de théâtre mais pas dans les grands centres. Ici, il est possible pour eux de vivre toutes sortes d'expériences qu'ils n'auraient pas pu faire ailleurs.

Découvrez leurs passions de vivre ici en visionnant le vidéo:

<http://maregiondetre.com/nouveaux-arrivants/#!/prettyPhoto/11/>



Bruno Turcotte et Véronique Fillion
Productions du Raccourci

Une maison en ballots de paille

André Labbé a effectué un retour en région après 6 ans d'études en urbanisme à Montréal. C'est la facilité de contact, les possibilités, l'espace et les gens qui sont les facteurs de son retour. André est passionné. Son projet de construction de maison en ballots de paille permet de mettre un peu d'utopie dans la vie.

Découvrez sa passion de vivre ici en visionnant le vidéo:

<http://maregiondetre.com/nouveaux-arrivants/#!/prettyPhoto/15/>



André Labbé
Urbaniste et inspecteur municipal

La porte ouverte sur vos projets



URQ 2011 UNIVERSITÉ RURALE QUÉBÉCOISE
BAIE-DES-CHALEURS / LES PLATEAUX
12 au 16 septembre 2011

www.urq2011.com

L'Université rurale québécoise 2011 : Une réussite collective!

L'Université rurale québécoise (URQ) Baie-des-Chaleurs/les Plateaux qui a eu lieu du 12 au 16 septembre a permis aux organisateurs d'atteindre leurs objectifs et aux quelques 250 participants, dont 4 de la MRC d'Abitibi, de vivre une expérience enrichissante et inoubliable tout au long de la semaine.

Les objectifs de mise en valeur des initiatives innovantes ont été atteints avec 36 initiatives bien ciblées par les promoteurs de la région ainsi qu'une vingtaine de visites sur le terrain. Les promoteurs et intervenants étaient particulièrement bien préparés et fiers de partager leurs expériences et leurs bons coups.

« Pour moi l'URQ est toujours un événement marquant pour l'avancement des territoires ruraux et la dynamisation des acteurs de développement. Un moment important pour le réseautage des acteurs, le partage des projets locaux innovants et un ressourcement essentiel pour les agents de développement qui animent nos milieux. » Le tout premier événement, nous devons le rappeler, avait été fait chez nous à Rochebaucourt. Une action marquante dans le positionnement des agents locaux qui animent toujours la vitalité de nos collectivités.»

Jocelyn Lapierre, directeur général CLD Abitibi.

« Mon coup de cœur, professeur Benoît Montreuil qui a expliqué le concept de l'Internet physique, ayant pour but d'exploiter la métaphore de l'Internet afin de proposer une vision pour une solution novatrice et durable aux problèmes globaux liés à notre façon de transporter, manutentionner, entreposer, réaliser, approvisionner et utiliser les objets physiques à travers la planète. »

Manon Allard, agente de développement rural.

« Pour moi, L'URQ fut une belle opportunité d'en apprendre plus sur la réalité rurale québécoise, tout en visitant du pays! Dans un cadre enchanteur, nous avons pu découvrir des projets dynamiques réalisés par des acteurs passionnés! Pour moi, l'URQ demeure une expérience qui s'inscrit dans une philosophie « recherche-action » qui favorise les échanges entre chercheurs, étudiants et intervenants qui travaillent directement au développement régional. Ce fût une semaine haute en couleur et enrichissante tant au niveau de l'acquisition de connaissances que du réseautage. »

Valérie Dugas, agente de développement rural.

« L'URQ pour un agent de développement est l'un des moyens de découvrir le développement d'une région à divers niveaux. Ce que j'apprécie dans la formule de transmission des connaissances utilisée dans le cadre de l'URQ, pour y avoir participé à 4 reprises, c'est le jumelage de la théorie à l'expérience terrain. Rien de plus enrichissant que d'être en contact avec des passionnés qui ont cru à la faisabilité de leur projet. C'est bien beau de voir le fruit du travail de quelques années, mais il est encore plus fructueux de voir la démarche entreprise pour y arriver. C'est un élément mis de l'avant dans le cadre de l'URQ, les entrepreneurs aidés de chercheurs et d'accompagnateurs du développement local expliquent aux participants de l'URQ les hauts et les bas de la mise en place de projets. Mon gros coup de cœur de cette semaine de formation est la présentation de l'initiative sur Produire la santé ensemble. Issue des laboratoires ruraux, elle vise l'amélioration de la santé via une prise en charge de l'alimentation par et pour la communauté. Voici quelques éléments motivateurs de mon quotidien : voir les embûches comme des défis à relever, faire autrement, respecter nos capacités, au sens large, de production et des ressources. Aller voir comment ça se passe ailleurs me permet d'alimenter le feu sacré de mon développement local, territorial et régional »

Jocelyne Bilodeau, agente de développement depuis 11 ans dans la Municipalité de St-Marc-de-Figuery, .



La porte ouverte sur vos projets

1^{ère} Conférence intercontinentale en intelligence territoriale

L'intelligence territoriale, qu'est-ce que c'est?

Une centaine de personnes ont pris part à cet évènement d'envergure qui se tenait du 12 au 14 octobre dernier à Gatineau.

Selon Jocelyn Lapierre, directeur général au CLD Abitibi: « *Le développement durable et dynamique d'un territoire ne peut que passer par la mise en commun de l'intelligence du milieu. Pour ce faire, nous devons mieux communiquer, comprendre et penser le développement de l'ensemble des conditions qui font celui-ci.* »

Après quelques grandes démarches de concertations, le milieu constate que le rôle d'animation du développement socio-économique doit passer par le leadership de la MRC. La présence à ce colloque de M. Jacques Riopel, préfet et de M. Michel Roy, directeur général prouve l'intérêt de la MRC d'Abitibi à répondre au besoin de prise en charge du territoire par celle-ci. Les échanges entre les membres de la délégation de notre territoire et les informations reçues sur les outils pour mieux penser et planifier le développement du territoire permettront à notre territoire de relever ce grand défi de l'ingénierie territoriale.

« *Le CLD et la MRC d'Abitibi répondent aux attentes des acteurs du développement de leur territoire en participant à la 1ere conférence intercontinentale en intelligence territoriale. Un geste qui démontre le grand intérêt des élus de la MRC de prendre le leadership dans le développement socio-économique durable de leur territoire* » termine M. Lapierre.

Patrice Leblanc,
Professeur directeur de l'UER,
titulaire de la Chaire
Desjardins en développement

Gaston Gadoury,
Répondant VVS et
développement des
communautés
Agence de la santé et des
services sociaux

Michel Roy,
Directeur général
MRC d'Abitibi

Jocelyn Lapierre,
Directeur général
CLD Abitibi

Sonia Cément,
CLD Abitibi

Valérie Dugas,
CLD Abitibi et
Jacques Riopel
Préfet MRC d'Abitibi



Photo de groupe

PRODUITS DE SPÉCIALITÉ EN 26 PROJETS



Bénéficiant d'un budget de 12 millions de dollars, la mesure d'aide financière contenue dans la Politique nationale de la ruralité 2007-2014 vise à soutenir 480 projets dans l'ensemble des régions rurales du Québec. Déjà, elle a financé la réalisation de plus de 240 produits innovants.

Avec ce fonds, le ministère des Affaires municipales, des régions et le l'occupation du territoire (MAMROT) espère encourager les entrepreneurs éventuels à se lancer dans la réalisation de leur propre produit.

Le MAMROT a préparé un document qui présente une sélection de 26 produits de spécialités déjà financés dans les domaines bioalimentaire, forestier et culturel couverts par la mesure.

http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement_regional/ruralite/programmes/produits_specialite_26_projets.pdf



Produit bioalimentaire

Chocomiel
La Grande Ourse

Région : Abitibi-Témiscamingue



Produit culturel

Lavabos Millette

Région : Bas St-Laurent



Produit forestier

Litière pour animaux d'élevage

Région : Outaouais



Il reste du financement pour l'Abitibi-Témiscamingue

Informez-vous! Tél: 819-763-3582 # 80808 (Mélanie Chartier)

http://www.mamrot.gouv.qc.ca/regions/regi_rura_prod.asp

Mobilisons-nous pour un meilleur engagement!

Pour se développer, un milieu doit compter sur des gens impliqués. Il y a différentes façons de "participer" ou de "s'impliquer".

Voici quelques bonnes raisons de vouloir prendre une part active à la vie de ton milieu :

- Supporter une cause qui te tient à coeur (cancer, maladies infantiles, projet, service, etc.);
- Soutenir un organisme;
- Influencer les décisions et donner ton point de vue;
- Développer et dynamiser ta municipalité (proposer des projets, siéger sur le conseil);
- Mobiliser la communauté et apprendre à connaître ton milieu;
- Acquérir de l'expérience et développer tes talents, parfaire tes compétences;
- Développer ton réseau de contacts;

Une action bénévole est une occasion de consacrer du temps et de l'énergie au service de ta communauté!

Où s'impliquer ?

Pour connaître les organismes où vous pouvez vous impliquer, consultez le :

<http://www.mrar.qc.ca/fr/repertoire/>.

La porte ouverte sur vos projets



Premières nations

Le regards des aînés de Pikogan

Source: L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

Depuis quelques années, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue s'affaire à développer une véritable expertise en ce qui a trait à la recherche concernant les Premières Nations du territoire. Dernière étude à être parue : un recueil de récits de vie des aînés de la communauté de Pikogan, près d'Amos, entourant la période de 1931 à 1975. On y aborde tout particulièrement l'épisode du pensionnat de St-Marc-de-Figuery.

Cette recherche se veut la suite d'une précédente, parue en 2009, traitant de la période de 1911 à 1930 et du contact avec les premiers colons blancs venus s'établir dans la région. Toutes deux ont été réalisées à la demande de la communauté de Pikogan, qui souhaite documenter son histoire et combler le vide d'information sur le développement de la région selon leur perspective. Par le fait même, ces études permettent de témoigner de la perception et de l'impact de la colonisation sur les Abitibiwinnik, c'est-à-dire les membres de la communauté Abitibiwinni de Pikogan.

Au cours de l'année 2010, sept aînés âgés entre 68 et 85 ans, soit cinq femmes et deux hommes, ont livré des récits de vie au sujet de la période 1931 à 1975. S'y sont ajoutés sept autres témoins de la vie au pensionnat, quatre femmes et trois hommes.

Rappelons, ainsi que l'avait montré l'étude de 2009, qu'une importante distinction est faite par les Abitibiwinnik entre les personnes qu'ils côtoyaient au quotidien – les gens du peuple –, avec qui les relations étaient plutôt bonnes, et les personnes en autorité – l'État colonisateur et l'Église évangélicisatrice –, envers qui les critiques sont plus acerbes.

La période de 1931 à 1975

Parmi les **points positifs** énoncés par les aînés, les échanges avec les Blancs ayant eu cours durant cette période leurs facilitaient la vie à plusieurs égards. Ils apportaient « de l'étoffe, de l'habillement, de la farine, du sucre ». Ils fournissaient aussi du travail et un salaire à plusieurs Algonquins, qui ont grandement contribué au développement de la région : coupe de bois, coupe de lignes pour Hydro-Québec, moulins à scie, mines, aides-prospecteurs, chemins de fer,

plantation d'arbres, construction de trottoirs à Amos, etc.

Les aînés rencontrés mentionnent également que les avancées technologiques des Blancs (électricité, eau courante, réfrigérateur, laveuse, etc.) ont grandement facilité le travail ménager. Les communications et loisirs que sont le téléphone, la radio et la télévision, sont également perçus comme positifs par la majorité. Quelques-uns déplorent toutefois que « tu ne bouges pas quand tu pousses sur un bouton ».

Les aînés se sont dits impressionnés par la venue du chemin de fer, puis des voitures et des camions, sans oublier les routes asphaltées, qui facilitaient l'accès à des biens et rendaient la promenade agréable. L'apprentissage du français compte également au nombre des éléments jugés positifs.

Les **points négatifs** concernent surtout les nombreuses pertes essuyées à plusieurs niveaux (vie nomade, langue algonquine, identité autochtone, vie de famille, etc.) qui ont causé des souffrances et traumatismes psychologiques et relationnels à la grande majorité des aînés rencontrés. Les avancées gouvernementales sans égard pour les premiers occupants sont également dénoncées, de même que le mépris de certains Blancs envers les Autochtones. Plusieurs ont mentionné un sentiment d'envahissement de leur territoire. La majorité a également dénoncé la déforestation, qui fait fuir les animaux, complique la trappe et la chasse, et fait perdre aux enfants leur capacité de survivre en forêt. Les propos énoncés à l'égard des mines sont un peu moins sévères, en raison, notamment, des impacts moins visibles.

Le pensionnat de St-Marc-de-Figuery

Ouvert en 1955 et fermé depuis 1973, le pensionnat de St-Marc a accueilli de nombreux jeunes Algonquins, qui devaient se séparer de leurs familles pendant toute l'année, outre une visite à Pâques, à Noël et durant l'été. De nombreux parents considéraient que leurs enfants « ne pouvaient plus vivre comme eux » et devaient s'instruire. D'autres avaient entendu dire que la police viendrait chercher les enfants s'ils ne les y envoyaient pas...

À l'arrivée au pensionnat, leurs vêtements étaient troqués pour l'uniforme et leurs cheveux coupés de manière identique. On leur attribuait un numéro, un horaire strict était imposé et le français était obligatoire. Le fait de parler algonquin ou de déroger aux règles de l'endroit entraînait souvent des punitions, voire des abus (battus au point de saigner, claques répétées sur la bouche, enfermés dans un placard pendant des jours, etc.). Les pensionnaires indiquent également que les abus sexuels étaient fréquents, surtout auprès des garçons. Lorsqu'informés, les parents des élèves avaient peine à y croire, faisant preuve d'une confiance aveugle envers le personnel puisqu'il s'agissait de prêtres, d'hommes de Dieu... Certains ont retiré leurs enfants pour les inscrire dans des écoles d'Amos.

Le bilan tiré par les Algonquins de leur passage dans l'institution est surtout négatif, bien que parfois neutre ou ambivalent. La perte de l'identité est considérée partielle et des thérapies organisées par la communauté aident à guérir les blessures qui subsistent. Les séjours plus ou moins prolongés en forêt sont particulièrement appréciés.



**D'amour
et d'eau pure!**

« Mon village, c'est les souvenirs heureux de mon enfance et de ma jeunesse à jouer dehors en profitant de chacune de nos belles saisons. Ce sont également les voisins et les amis que je connais depuis plus de 30 ans, qui ont contribué à créer un sentiment d'appartenance fort et inestimable. Aujourd'hui, c'est avec fierté que nous avons pris la relève du Magasin général de Landrienne, c'est pour nous un privilège et un grand honneur! »

Dominic Goulet
Fier citoyen de la municipalité de Landrienne
et copropriétaire du Magasin général La Calvette

**Mon eau pure,
c'est mon coin de pays!**

Cette campagne est une initiative de la Table en promotion et sentiment d'appartenance de la MRC d'Abitibi et de ses partenaires:



Un prix provincial bien mérité

La MRC d'Abitibi a reçu le prix Leadership municipal, lors de la Soirée hommage du congrès de la Fédération québécoise des municipalités, le 29 septembre, pour sa campagne de promotion D'amour et d'eau pure.

Cette campagne revêt un caractère unique pour deux raisons. D'abord dans sa préparation, alors que sur un horizon de quelques années, plusieurs instances et organisations ont été consultées par le biais de la Table en promotion et sentiment d'appartenance du CLD Abitibi. Le tout financé en grande partie par le Pacte rural.

Cette campagne avait pour but de développer la fierté des gens qui habitent la MRC d'Abitibi. Des affiches avec des ambassadeurs vantant les mérites du secteur, panneaux de bienvenue sur le territoire, campagne terrain durant les événements populaires estivaux, concours, autocollants, affiches dans les commerces, rien n'a été négligé pour propager la bonne nouvelle. En tout, 15 675 personnes ont été touchées directement sur le terrain depuis avril 2010.

Source: Abitibi Express



Eau courant



Prochaine édition: Novembre 2011
Envoyez vos textes avant : 11 novembre 2011

Manon Allard
Agente de développement rural CLD Abitibi
491, rue de l'Harricana, Amos (Québec)
Tél: (819) 732-6918, poste 233

